

Mon berger : commentaires

Projet Colossiens 3.16 – Bernard Guy

Contribution spéciale: Danielle Houle et Yoan A. St-Germain

À cause de sa grande capacité d'adaptation, le mouton est un animal que l'on retrouve dans presque tous les pays du globe. On en dénombre plus d'un *milliard* dans le monde!

Les moutons sont des coureurs et des grimpeurs agiles. De surcroît, des animaux qui donnent beaucoup d'eux-mêmes : laine, peau, viande et lait...

Le mouton, qui n'a jamais été considéré comme un animal très intelligent au sein du règne animal, pourrait bien retrouver en partie sa dignité grâce aux récentes observations de scientifiques britanniques. Selon les chercheurs de l'Institut Babraham de Cambridge, l'animal cultive aussi bien la mémoire que la laine et se montre d'une sagacité exceptionnelle lorsqu'il s'agit de reconnaître un visage ou une voix, signe indubitable d'intelligence, affirment-ils.

La piètre réputation des moutons tient au fait qu'ils sont élevés en troupeaux, mode de vie qui ne semble pas très propice au développement des capacités individuelles. Mais n'est-ce pas là une évaluation « biaisée » par notre mentalité individualiste ? La capacité du mouton de vivre paisiblement avec ses congénères en troupeaux ne serait-elle pas plutôt une qualité?

Durant les mois d'hiver, les moutons sont gardés en bergerie tandis que l'été le troupeau se promène librement dans les pâturages. Grâce à sa gentillesse, le mouton peut même paître avec les chevaux et les bovins.

D'autre part, le berger se tenant au milieu de son troupeau offre une belle image du dévouement. Avec son chien, il est complètement accepté par les moutons en tant que « meneur » du troupeau. Avec peu de signes et de cris, la communication homme-animal fonctionne à merveille.

Le berger marche devant ses brebis, les conduit vers de riches pâturages, les soigne, les protège des prédateurs et surtout, veille sur elles, jour et nuit.

Le Seigneur a choisi d'employer l'image de la relation berger-brebis à cause de sa richesse évocatrice. Lui, le grand berger, aimant et puissant, s'engage à diriger la vie toute personne qui lui confie son coeur et sa destinée.

La Bible parle abondamment de brebis, de bergers et de verts pâturages. Le mot brebis s'y retrouve *plus* de 200 fois, le mot agneau, plus de 175 fois et le mot berger, plus de 90 fois. Ces termes sont parfois utilisés de façon littérale pour décrire l'élevage des brebis

parmi les Hébreux, mais souvent aussi pour décrire, de façon imagée, la relation de Dieu, le Bon berger, avec les gens de son peuple.

Un des psaumes le plus connu de tous est le psaume 23 où David s'écrie en appelant Dieu par son nom : *L'Éternel (Yaweh) est mon berger, je ne manquerai de rien.* L'expression « Je ne manquerai de rien » ne signifie pas que Dieu comblera tous nos désirs sur le plan matériel. Elle ne signifie pas non plus qu'il nous accordera toujours tout ce que nous désirons subito presto. Mais elle nous présente une vision spirituelle et globale du bonheur.

Dieu aimerait être ton berger. Il aimerait t'aider à diriger ta vie, il aimerait te conseiller, éclairer tes choix, te protéger, combler ton cœur, te rassasier. Mais toi, veux-tu de lui? Accepterais-tu que Dieu soit ton berger?

L'humain en général pense pouvoir vivre sa vie sans Dieu. Il croit pouvoir régler ses problèmes sans Dieu, avancer dans la vie sans Dieu et même améliorer les choses dans son petit coin de planète sans Dieu.

Mais dites-moi honnêtement, comment est-ce que ça va sur la terre? Comment est-ce que ça se passe sur la terre depuis que l'humain a pris lui-même les choses en main? Est-ce que la situation s'est améliorée? Est-elle est brillante et enviable?

Par exemple, est-ce que les tensions et les conflits ont disparu? Les experts nous disent que le vingtième siècle a été plus meurtrier que tous les autres siècles réunis: des millions et des millions de personnes tuées par la main de l'humain.

Saviez-vous qu'au moment où on se parle une quarantaine de conflits armés font rage sur la planète... Et l'horizon n'est pas lumineux. Se pourrait-il que les hommes partent en guerre pour le pétrole? Se pourrait-il que les disparités grandissantes entre riches et pauvres en poussent plusieurs à la révolte? Mais l'humain persiste à dire que tout va bien : qu'il y arrivera seul, sans l'aide de Dieu, le bon Berger.

Mais tout nous porte à croire que l'humain n'y arrivera pas sans Dieu. Grâce à nos techniques agricoles avancées, nous produisons présentement trois fois plus de nourriture qu'il n'en faut pour nourrir l'humanité entière. Mais comment expliquer que des centaines de milliers de personnes meurent encore chaque jour l'estomac vide?

Comment expliquer la soif démesurée de pouvoir? La cupidité grandissante des actionnaires? Les meurtres gratuits? Les engueulades? Le manque de respect? Les disputes de couple? Les relations brisées? Tout cela, sans parler des enfants négligés et des « bébés secoués ».

Mais même placé en face de ces évidences plus qu'éloquents, l'humain insiste pour dire qu'il n'a pas besoin de Dieu comme berger. L'humain s'imagine qu'il est un lion ou

un ours plein de force, mais Dieu aimerait tant lui faire comprendre qu'il est plutôt une petite brebis frêle et vulnérable ayant besoin de ses bons soins.

Nous lisons dans l'Évangile de Matthieu, chapitre 9, verset 36, *Voyant la foule, Jésus fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était perdue et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger.* Et dans Jean 10.10, il déclare : *moi, le bon berger, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance.* Abondance, paix et plénitude : voilà ce que le bon berger aimerait te procurer.

En relisant le psaume 23, nous voyons que Dieu aimerait procurer aux humains:

Une vie comblée (v. 1)

L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien

Un cœur rassasié et en paix (v. 2)

Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me dirige près des eaux paisibles

Des forces renouvelées (v. 3)

Il restaure mon âme

Une vie bien dirigée (v. 3)

Il me conduit dans les sentiers de la justice, À cause de son nom.

Une protection assurée (v. 4-5)

Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : Ta houlette et ton bâton me rassurent. Tu dresses devant moi une table, En face de mes adversaires ; Tu oins d'huile ma tête, Et ma coupe déborde.

Une expérience spirituelle inégalée (v. 6)

Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront Tous les jours de ma vie, Et j'habiterai dans la maison de l'Éternel Jusqu'à la fin de mes jours.

Mais pour obtenir ces richesses inestimables, il nous faut d'abord comprendre ce que Jésus, le bon berger a fait pour nous.

La Bible nous raconte une histoire extraordinaire, mais pourtant vraie : ***le bon berger est lui-même devenue une petite brebis frêle et a donné sa vie pour toi et moi.*** Dans Jean 10.11, Jésus déclare avec amour : *Je suis le bon berger; le bon berger donne sa vie pour ses brebis.*

Mais pourquoi donc Jésus a-t-il donné sa vie? Pour enlever notre péché. Lorsque Jean-Baptiste a croisé Jésus au tout début de son ministère public, il a prononcé cette phrase devenue célèbre à travers les âges : *Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde.* L'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde? Mais qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire?

Lorsqu'un Israélite était conscient d'avoir offensé Dieu d'une manière ou d'une autre, soit parce qu'il s'était disputé avec sa femme ou qu'il avait perdu patience avec ses enfants ou encore qu'il avait trompé son prochain, il choisissait dans son troupeau un agneau sans défaut et sans tache, le mettait autour de son cou, traversait le camp à la vue de tous et l'apportait au sacrificateur qui le déposait sur l'autel. Le sacrificateur demandait à la personne coupable de mettre ses mains sur la tête de l'animal innocent pour lui transférer sa culpabilité. Et l'animal était alors égorgé sur l'autel. Cette démarche, ordonnée par Dieu aux Israélites, était une image du sacrifice de Jésus, l'agneau de Dieu, qui par son sacrifice, sur la croix enlève le péché du monde.

Tout péché sera puni car Dieu est juste : As-tu péché ? As-tu jamais violé un ou plusieurs des commandements de Dieu? La punition sera sévère car Dieu est saint. Si tu meurs aujourd'hui, qu'est-ce qui t'attend dans l'au-delà? Une place au paradis ou « une ruine éternelle loin de la face de Dieu ». C'est en ces termes que l'apôtre Paul décrit le jugement divin à venir (2 Thessaloniens 1.9).

Mais parce qu'il t'aime infiniment, Dieu t'offre une solution. Dieu a pourvu à Jésus, un agneau innocent et sans tache, qui peut enlever ton péché et ta culpabilité devant lui.

Le prophète Ésaïe avait prédit la venue de cet agneau de Dieu 700 ans avant que Jésus ne meure sur la croix pour les coupables.

Ésaïe 53

- 4 *... ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; Et nous l'avons considéré comme puni, Frappé de Dieu, et humilié.*
- 5 *Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités; Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.*
- 6 *Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie; Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.*
- 7 *Il a été maltraité et opprimé, Et il n'a point ouvert la bouche, Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, A une brebis muette devant ceux qui la tondent; Il n'a point ouvert la bouche.*
- 9 *On a mis son sépulcre parmi les méchants, Son tombeau avec le riche, Quoiqu'il n'ait point commis de violence Et qu'il n'y ait point de fraude dans sa bouche.*

Reprenant la même idée dans sa première lettre, l'apôtre Pierre déclare aux versets 18 et 19 : *18 ... Vous avez été rachetés ... 19 par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache;*

Que devons-nous faire pour être pardonnés et réconciliés avec Dieu? La même chose que l'Israélite.

1. Reconnaître que nous avons offensé Dieu.
2. Vouloir régler ta situation devant Dieu sans nous soucier de ce que les autres vont penser de nous.
3. Venir à Jésus par la foi et accepter que Dieu lui a déjà transféré notre culpabilité, lorsqu'il était sur la croix, pendu entre ciel et terre.
4. Repartir en paix, libéré du plus grand fardeau qui soit.
5. Expérimenter la joie et la puissance de Dieu dans notre coeur par le Saint-Esprit.

Il est écrit dans Jean 10.16 : *J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger.*

Le terme agneau est utilisé 27 sur 31 fois dans l'Apocalypse pour désigner Jésus triomphant. Entre autres, nous lisons dans Apocalypse 5.13 : *Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient: À celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles!*

Pourquoi ne pas inviter Jésus à devenir ton berger et à te réfugier dans ses bras comme une petite brebis alors qu'il te tend la main avec douceur et amour ? Tu n'as qu'à lui dire : *Seigneur, sois mon berger; je veux désormais marcher sous ta conduite...* Et il conduira tes pas et veillera sur toi avec tendresse dès maintenant et à toujours !